Henallux – DA/IA2 – Technologies web

Labo 5

le D.O.M.

Sommaire

[1. Le survol des peintures 2](#_Toc179377973)

[2. Sagas sur PC 7](#_Toc179377974)

[3. Au saut du <li> 12](#_Toc179377975)

[4. Boutons réactifs 14](#_Toc179377976)

# Le survol des peintures

Objectifs

* Utiliser le DOM pour créer et ajouter des éléments HTML
* Utiliser le DOM pour la programmation événementielle
* Utiliser le spread operator et l’événement window.onload

Le but de cet exercice est d’aborder un premier exemple de programmation événementielle tout en s’exerçant à manipuler les arguments optionnels dans les fonctions.

## Étape 1 : le document de base

Créez un document HTML avec le contenu suivant. Observez sa structure.

<!DOCTYPE html>

<html>

<head>

<title>Quelques peintures</title>

<meta charset="utf-8" />

<style>

#peintures {

border: 1px solid green;

background-color: lightgreen;

padding: 0;

display: flex;

align-items: center;

margin-bottom: 0;

}

.peinture {

border: 2px solid black;

margin: 4px;

width: 150px;

}

#commentaire {

margin-top: 0;

border: 1px solid green;

background-color: lemonchiffon;

min-height: 80px;

padding: 8px;

display: flex;

flex-direction: column;

justify-content: center;

}

</style>

</head>

<body>

<div id="peintures"></div>

<div id="commentaire"><p id="pcommentaire"></p></div>

</body>

</html>

Dans le document ci-dessus, le div identifié par peintures va recueillir des images de peintures alors que le paragraphe identifié par pcommentaire, lui, va permettre d’afficher des informations au sujet de ces peintures.

## Étape 2 : ajout de peintures, 1re version

Ajoutez une balise <script> dans la partie <head> du document pour placer la définition des diverses fonctions demandées (à terme, tout le code JavaScript devrait s’y trouver).

Créez tout d’abord une fonction créePeinture(src) qui va créer et renvoyer un nouvel élément HTML

* correspondant à une balise <img> associée au fichier dont l’adresse est donnée en argument et
* possédant la classe peinture.

Cette fonction se contentera de créer l’élément et de le renvoyer, **pas de l’insérer dans le document**.

Pour tester votre fonction, vous pouvez ajouter le script suivant dans le document (l’image en question se trouve dans l’archive associée à ce laboratoire).

let elem = créePeinture("escaliers.jpg");

document.getElementById("peintures").appendChild(elem);

Pouvez-vous tout simplement ajouter ces deux lignes dans la section <head> du document ? Que se passe-t-il dans ce cas-là ?

Où devez-vous placer le <script> contenant ces deux lignes pour qu’elles soient correctement exécutées ? Pourquoi ?

## Étape 3 : window.onload

Pour éviter de devoir placer des bouts de code un peu partout dans le document, on peut associer l’exécution de ces bouts de code à un événement qui se produira dans le futur, quand tous les éléments HTML nécessaires auront bien été créés. Dans la plupart des cas, on utilise l’événement onload (= chargement terminé) de l’objet window, qui correspond au document tout entier.

Pour faire en sorte que le code de test de l’étape précédente soit exécuté après la fin du chargement du document, utilisez le code suivant (que vous pouvez ajouter dans le script situé dans la balise <head>).

window.onload = function () {

... code à exécuter ...

};

## Étape 4 : une règle de CSS réactive

Vous souvenez-vous du CSS ?

Ajoutez une règle CSS faisant en sorte que, lorsque le curseur de la souris survole une image de class peinture, sa bordure (normalement noire) devienne jaune.

Il s’agit en fait d’un cas simple de programmation événementielle, qui ne nécessite pas de JavaScript : on prévoit une réaction (la bordure devient jaune) lors d’un événement (lorsque le curseur passe sur l’image). En fait, on prévoit même une seconde réaction : la bordure redevient noire lorsque le curseur quitte l’image. Certaines règles CSS permettent de programmer des réactions événementielles simples. Pour du plus complexe, il faut passer à JavaScript.

## Étape 5 : événementiel via JavaScript

Modifiez la fonction créePeinture en lui ajoutant deux paramètres. La nouvelle fonction, créePeinture(src, titre, auteur) devra renvoyer un élément HTML correspondant à la peinture en question.

Il s’agira toujours d’une image associée au fichier donné comme premier argument mais, désormais, l’élément HTML en question possédera une donnée appelée info (voir l’atelier précédent et la propriété dataset) et contenant un commentaire formaté comme suit.

« Maison aux escaliers » par Escher

Ce commentaire est composé du titre entre guillemets français (entités HTML &laquo; et &raquo;) puis du mot « par » et du nom de l’auteur.

De plus, l’élément HTML ainsi créé aura une action associée à l’événement mouseover qui se déclenche quand la souris passe sur l’image. L’action en question consistera à placer dans le paragraphe identifié par pcommentaire un commentaire composé de « Commentaire : » suivi du contenu placé dans info.

Ainsi, pour la peinture d’Escher, le commentaire à afficher devrait être

Commentaire : « Maison aux escaliers » par Escher

Pour tester votre code, modifiez le script exécuté après le chargement du document en

let elem = créePeinture("escaliers.jpg", "Maison aux escaliers", "Escher");

## Étape 6 : un test de plus

Votre code est censé fonctionner avec n’importe quelle peinture. Pour tester si c’est le cas, utilisez le code suivant.

window.onload = function () {

let elem = créePeinture("escaliers.jpg", "Maison aux escaliers", "Escher");

document.getElementById("peintures").appendChild(elem);

elem = créePeinture("radeau.jpg", "Radeau de la Méduse", "Géricault") ;

document.getElementById("peintures").appendChild(elem);

};

Voyez-vous une chose à améliorer dans ce bout de code ? Considérez la recherche que vous faites effectuer deux fois, pour obtenir le même résultat.

## Étape 7 : spread operator

Il est temps de passer à une version utilisant plus de peintures… Heureusement, tous les détails concernant les peintures sont définis dans le tableau suivant. Copiez-collez sa déclaration au début de votre script.

let peintures = [

["escaliers.jpg", "Maison aux escaliers", "Escher"],

["frappis.jpg", "", "Frappis"],

["radeau.jpg", "Radeau de la Méduse", "Géricault"],

["joconde.png", "Joconde revisitée"],

["fleurs.jpg"],

["pipe.jpg", "La trahison des images", "Magritte"],

["persistence.jpg", "The Persistence of Memory", "Dali"]

];

Premier obstacle… chaque peinture est présentée sous la forme d’un tableau citant, dans l’ordre, le fichier-source, le titre et l’auteur. On ne peut donc pas se contenter d’une boucle telle que

for (let peinture of peintures) {

... créePeinture(peinture) ...

}

vu que créePeinture attend trois arguments donnés un par un plutôt qu’un tableau.

La solution la plus simple consiste sans doute à utiliser l’opérateur « ... », appelé le « **spread operator** ». Celui-ci convertit justement un tableau en une suite d’éléments qui peuvent être utilisés (entre autres) comme arguments d’une fonction (vous avez déjà utilisé cet opérateur pour convertir une collection d’éléments HTML en un tableau dans les exercices précédents).

Voici ce que devrait donc devenir le nouveau code pour window.onload (y compris l’amélioration que vous avez dû effectuer à l’étape précédente).

window.onload = function () {

let cadre = document.getElementById("peintures");

for (let peinture of peintures) {

let elem = créePeinture(...peinture);

cadre.appendChild(elem);

}

};

Exécutez le tout et observez les commentaires…

## Étape 8 : en cas d’arguments manquants…

Un peu de nettoyage dans les commentaires.

On veut désormais que les commentaires prennent la forme suivante :

* Commentaire : « Maison aux escaliers » par Escher *si toutes les informations sont disponibles ;*
* Commentaire : « Joconde revisitée » (auteur inconnu) *s’il manque l’auteur* ;
* Commentaire : aucune information  *si on n’a aucune information*.

Modifiez donc la partie du code qui définit l’information « data » pour tenir compte des consignes ci-dessus.

Au fait, notez que la peinture avec des explosions de couleurs a comme titre « ». Le commentaire correspondant devrait donc être Commentaire : « » par Frappis.

# Sagas sur PC

Objectifs

* Utiliser le DOM pour modifier les propriétés de style d’éléments HTML
* Gérer la déclaration et l’initialisation de variables liées au DOM
* Utiliser le rest operator

L’objectif de cet exercice est d’utiliser la programmation événementielle pour rendre visibles ou invisibles certaines parties du document en fonction des actions de l’utilisateur (à la manière des balises « spoiler » qu’on trouve dans certains forums).

## Étape 1 : le document de base

Comme d’habitude, commencez par créer un document HTML avec le contenu suivant.

<!DOCTYPE html>

<html>

<head>

<title>Quelques sagas de jeux de rôle sur PC</title>

<meta charset="utf-8" />

<style>

body {

background-color: black;

}

#wrapper {

width: 600px;

margin: 0 auto;

color: #E5DFC5;

text-align: center;

font-family: sans-serif;

}

h1 {

border-bottom: 2px solid #91C7A9;

}

h2 {

border: 2px solid #A92F41;

background-color: #A92F41;

color: black;

padding: 2px;

margin: 12px 2px 0 2px;

border-radius: 8px;

}

ul.saga {

background-color: #B48375;

list-style-type: none;

margin: 0px 2px;

padding: 0px;

border: 2px solid #A92F41;

border-bottom-left-radius: 8px;

border-bottom-right-radius: 8px;

}

.saga li {

display: block;

padding: 2px;

color: black;

}

</style>

<script>

window.onload = function () {

ajouteSaga("Baldur's Gate",

"Baldur's Gate I (1998)",

"Baldur's Gate: Tales of the Sword Coast (1999)",

"Baldur's Gate II: Shadows of Amn (2000)",

"Baldur's Gate II: Throne of Bhaal (2001)",

"Baldur's Gate: Enhanced Edition (2012)",

"Baldur's Gate II: Enhanced Edition (2013)",

"Baldur's Gate: Enhanced Edition - Siege of Dragonspear (2016)",

"Baldur's Gate III (2023)",

);

ajouteSaga("Icewind Dales",

"Icewind Dales (2000)",

"Icewind Dales II (2002)",

"Icewind Dales: Enhanced Edition (2014)"

);

ajouteSaga("Neverwinter Nights",

"Neverwinter Nights (2002)",

"Neverwinter Nights: Shadows of Undrentide (2003)",

"Neverwinter Nights: Hordes of the Underdark (2003)",

"Neverwinter Nights 2 (2006)",

"Neverwinter Nights 2: Mask of the Betrayer (2007)",

"Neverwinter Nights 2: Storm of Zehir (2008)",

"Neverwinter Nights 2: Mysteries of Westgate (2009)"

);

ajouteSaga("Dragon Age",

"Dragon Age: Origins (2009)",

"Dragon Age II (2011)",

"Dragon Age: Inquisition (2014)",

"Dragon Age: The Veilguard (2024)",

);

ajouteSaga("Mass Effect",

"Mass Effect (2007)",

"Mass Effect 2 (2010)",

"Mass Effect 3 (2012)",

"Mass Effect: Andromeda (2017)",

);

ajouteSaga("Fallout",

"Fallout (1997)",

"Fallout 2 (1998)",

"Fallout Tactics (2001)",

"Fallout: Brotherhood of Steel (2004)",

"Fallout 3 (2008)",

"Fallout: New Vegas (2010)",

"Fallout 4 (2015)",

"Fallout 76 (2018)",

);

};

</script>

</head>

<body>

<div id="wrapper">

<h1>Quelques sagas de JDR sur PC</h1>

<p>Cliquez sur un titre pour afficher/cacher les détails.</p>

<div id="sagas"></div>

</div>

</body>

</html>

## Étape 2 : ajouteSaga (1re version)

On a associé à l’événement onload du document une série d’actions qui devraient permettre d’ajouter le contenu de la page. Ce contenu parle de diverses sagas de jeux de rôle sur PC, reprenant pour chacune d’entre elles un titre général puis la liste des épisodes correspondants.

Par exemple, la dernière saga, « Fallout », regroupe 8 jeux parus entre 1997 et 2018.

Dans un premier temps (et pour que la page puisse être chargée sans erreur), définissez une fonction ajouteSaga(saga) qui se contente d’ajouter le titre de la saga dans le div identifié par sagas, sous la forme d’un élément HTML de balise h2. La fonction ne tiendra compte (pour le moment) que du premier argument reçu.

## Étape 3 : initialisation de variables globales

Pour pouvoir ajouter les titres des sagas, vous avez sans doute utilisé document.getElementById à un certain moment, afin de pouvoir cibler le div identifié par sagas. Vous l’avez sans doute utilisé dans la fonction ajouteSaga, ce qui signifie que la recherche s’effectue à chaque appel de la fonction. Il y a moyen de mieux faire…

Que pensez-vous de définir une variable globale définie une fois pour toutes ?

Suffit-il d’ajouter la ligne

let cadre = document.getElementById("sagas");

au début du script et d’ensuite référencer la variable globale cadre dans la fonction ajouteSaga ? Testez cette solution, lisez l’erreur obtenue et assurez-vous que vous en comprenez la raison.

Solutionnez le problème en conservant la déclaration de la variable à cet endroit (au début du script) mais en déplaçant son initialisation vers un endroit/moment où elle pourra se faire…

## Étape 4 : ajouteSaga (2e version)

Revenez à la fonction ajouteSaga et modifiez-là pour qu’en plus d’ajouter le titre de la saga (sous forme d’une balise h2), elle ajoute également la liste des épisodes (format ul, éléments li).

Dans le code existant, la fonction ajouteSaga est appelée plusieurs fois avec des nombres d’arguments différents. Pour la coder, utilisez la syntaxe suivante.

function ajouteSaga (titre, ...épisodes) {

... code dans lequel « épisodes » s’utilise comme un tableau ...

}

L’opérateur « ... » utilisé ci-dessus s’appelle le « rest operator » parce qu’il capture tous les arguments restants dans un tableau. À l’intérieur de la fonction, vous pouvez utiliser épisodes comme s’il s’agissait d’un tableau reprenant (dans ce cas-ci) le titre des différents épisodes de la saga. Naturellement, on ne peut utiliser qu’un seul « rest operator » par fonction et celui-ci doit obligatoirement être le dernier paramètre formel.

***Spread et rest operators.*** Les deux opérateurs s’écrivent de la même manière mais ils ne s’utilisent pas au même endroit et ont des effets opposés.

* Le « rest operator » s’utilise dans l’en-tête d’une définition de fonction et signifie « on rassemble le reste des arguments dans le tableau indiqué ».
* Le « spread operator », lui, s’utilise dans un appel de fonction et signifie « on déballe le tableau donné et utilise ses éléments comme des paramètres effectifs pour la fonction. »

Codez la fonction ajouteSaga, n’oubliez pas d’ajouter la classe « saga » à l’élément HTML correspondant à la liste <ul>.

## Étape 5 : tu me vois, tu me vois pas, tu me vois pas, tu me vois…

Il faut encore rendre le document HTML-dynamique comme indiqué dans l’introduction de cet exercice. Lors de l’affichage de la page, on désire que toutes les sagas soient « refermées » (c’est-à-dire que seul le titre soit visible, pas les épisodes). Ensuite, en cliquant sur le titre d’une saga, l’utilisateur peut rendre la liste des épisodes visible. Un second clic la rendra à nouveau invisible.

Voici quelques consignes et conseils quant à la manière d’implémenter tout ça…

1. On peut rendre un élément HTML invisible en modifiant la propriété CSS display. La valeur none signifie que l’élément n’est pas affiché ; dans le cas d’une liste <ul>, la valeur block signifie que l’élément sera affiché (en tant que bloc – voir le cours d’IG1 pour les différences entre *block* et *inline*).  
     
   Comme il s’agit d’une propriété CSS, il faut donc passer par la propriété style de l’objet DOM. Ainsi, si la variable liste cible une liste <ul>, on peut la rendre invisible avec l’instruction liste.style.display = "none";
2. Pour savoir quoi faire en cas de clic sur un titre, il faut savoir si la liste associée est visible ou pas… il s’agit donc d’une information à retenir d’une manière ou d’une autre. Cela pourrait se faire en utilisant des variables globales ou encore le dataset des titres… ici, on choisit de le faire en utilisant les classes des titres en prenant la convention suivante.  
     
   Si un titre h2 a la classe contenu-visible, cela signifie que la liste qui le suit est visible. Sinon, cela signifie que la liste qui le suit est cachée.
3. Au chargement de la page, toutes les listes doivent être cachées. Tenez-en compte dans la fonction ajouteSaga en initialisant correctement la propriété display pour la liste des épisodes.

Dans un premier temps, créez une fonction toggleVisListe() qui contiendra le code à exécuter lorsque l’utilisateur cliquera sur un titre. À l’intérieur de la fonction, vous pouvez utiliser this pour faire référence au titre en question. Utilisez les méthodes permettant de parcourir l’arborescence HTML pour pouvoir cibler la liste qui suit (car c’est elle qui devra devenir visible/invisible). Travaillez votre code jusqu’il soit lisible et bien structuré.

Ensuite, modifiez ajouteSaga pour qu’elle associe cette fonction à l’événement onclick sur chacun des titres h2 créés.

## Étape 6 : derniers détails de présentation

Il ne reste plus qu’à « arrondir les angles »… ou plutôt, à les « désarrondir ». Les quatre coins des titres h2 sont arrondis par défaut (voir les règles CSS du document). Ce n’est pas un problème pour les deux coins du haut mais l’arrondi des deux coins du bas est plutôt moche quand la liste est dépliée/visible.

Trouvez une solution pour enlever l’arrondi de ces deux coins-là quand la liste est visible (allez au plus simple).

|  |  |
| --- | --- |
| Liste cachée | Liste affichée |
|  |  |

Aussi, si vous êtes perturbé par le fait que le curseur reste un curseur d’édition de texte quand on le passe sur les titres h2, vous pouvez résoudre ce problème en ajoutant une propriété cursor à la règle CSS portant sur les titres h2. Consultez internet pour voir comment cette propriété s’utilise.

# Au saut du <li>

Objectifs

* Utiliser le DOM pour déplacer des éléments HTML
* Ajouter dynamiquement (après le chargement de la page) des  
  actions aux éléments HTML

Dans de nombreuses applications, lorsqu’on demande de choisir une ou plusieurs options parmi une liste donnée, on utilise une interface à 2 colonnes : la colonne de gauche reprend la liste de toutes les options et la colonne de droite cite les options que vous avez choisies. D’un simple clic, vous pouvez faire passer une option de la colonne de gauche vers la colonne de droite (c’est-à-dire l’ajouter à votre sélection) ou de la colonne de droite à la colonne de gauche (c’est-à-dire l’enlever de votre sélection).

Le but de cet exercice est d’implémenter une interface de ce genre en utilisant deux listes HTML.

Voici le fichier de départ.

<!DOCTYPE html>

<html>

<head>

<meta charset="UTF-8"/>

<style>

ul {

border: 2px solid #4b3124;

height: 200px;

list-style-type: none;

margin: 8px;

padding: 0;

}

li {

border: 1px solid #e7dfc6;

background-color: #f3efe2;

border-radius: 4px;

margin: 4px;

padding: 2px;

text-align: center;

cursor: ew-resize;

}

li:hover {

background-color: #e7dfc6;

border: 1px solid #4b3124;

}

</style>

</head>

<body>

<table width="100%">

<tr><td width="50%">

<ul id="liste1">

<li class="elem">Un</li>

<li class="elem">Deux</li>

<li class="elem">Trois</li>

<li class="elem">Quatre</li>

<li class="elem">Cinq</li>

</ul>

</td><td width="50%">

<ul id="liste2">

</ul>

</td></tr></table>

</body>

</html>

Celui-ci affiche deux cadres (représentant les listes). Au départ, 5 éléments se trouvent dans la colonne de gauche.

Pour vous faciliter la tâche, on a attribué les identifiants liste1 et liste2 aux deux listes et la classe elem à chacun des éléments.

Votre but est d’ajouter du code JavaScript pour permettre à l’utilisateur de faire passer un des éléments d’une liste à l’autre en effectuant un simple clic. Ainsi, au départ, si l’utilisateur clique sur un des éléments de la liste, celui-ci devra disparaître de la liste1 et apparaître dans la liste2. S’il clique à nouveau sur cet élément (alors qu’il se trouve dans la seconde liste), l’élément disparaîtra de la liste2 et réapparaîtra dans la liste1. L’ordre des éléments dans les listes n’a pas d’importance.

*Note.* Faites votre code JavaScript de manière indépendante du code HTML. Autrement dit, n’ajoutez pas d’actions à l’événement onclick des éléments de la liste directement dans le code HTML. Ces ajouts devront se faire après le chargement de la page. Pour ce faire, créez une fonction (par exemple init) qui se chargera de tout mettre en place et ajoutez la ligne window.onload = init; signifiant que, dès que tous les éléments de la fenêtre auront été chargés, la fonction init sera automatiquement exécutée.

# Boutons réactifs

Objectifs

* Utiliser le DOM pour modifier les actions associées à des événements
* Utiliser les objets représentant les éléments HTML

En manipulant le DOM, on peut modifier les actions associées à certains événements : plutôt que de fixer une fois pour toutes la tâche associée à un bouton, on peut modifier celle-ci à sa guise.

## Étape 1 : le document de base

Créez un fichier HTML contenant un bouton dont le texte indique « Cliquez moi ! ».

<!DOCTYPE html>

<html>

<head>

<meta charset="UTF-8"/>

</head>

<body>

<button id="but">Cliquez moi !</button>

</body>

</html>

## Étape 2 : un bouton bien poli

Dans un premier temps, on se fixe comme but de transformer le texte du bouton en « Merci ! » lorsque l’utilisateur clique sur lui. Considérez les trois solutions suivantes et prenez note desquelles fonctionnent et desquelles échouent…

*Solution 1.* Ajouter au code HTML du bouton l’attribut suivant.

onclick = "this.innerHTML = 'Merci !';"

*Solution 2.* Ajouter une balise <script> dans la partie <head> avec la définition

function action () { this.innerHTML = 'Merci !'; }

et, dans la description HTML du bouton, l’attribut

onclick = "action();"

*Solution 3.* Ne rien ajouter dans la description HTML du bouton mais utiliser le script suivant.

function action () { this.innerHTML = 'Merci !'; }

window.onload = function () {

document.getElementById("but").onclick = action;

};

## Étape 3 : un bouton réactif

Dans la suite, basez-vous principalement sur la 3e solution proposée ci-dessus.

Modifiez à nouveau le code pour que, après le premier clic, le bouton affiche « Encore » puis, après le second clic, « Merci ».

Concrètement, cela veut dire que le premier clic devra entraîner une modification non seulement du texte du bouton (b.innerHTML) mais également de l’événement associé au clic (b.onclick).

## Étape 4 : un (seul) bouton voulant se faire cliquer un certain nombre de fois

Au début de votre script JavaScript, définissez une variable globale nbClicksRequis.

const nbClicksRequis = 5;

Cette variable représente le nombre de fois qu’il faudra cliquer sur le bouton avant que celui-ci ne dise « Merci ! ».

Dans le cas où nbClicksRequis = 5, le bouton affichera donc « Cliquez moi ! » lors du chargement de la page, puis « Encore 4 fois ! » après un premier clic, « Encore 3 fois ! » après un second clic, … « Encore 1 fois ! » après un quatrième clic, et finalement « Merci ! » après le cinquième clic.

## Étape 5 : des boutons voulant se faire cliquer un certain nombre de fois

Dans l’étape précédente, vous avez sans doute utilisé une variable globale pour mémoriser le nombre de clics déjà effectués sur le bouton en question.

Pour cette étape, il va falloir changer d’approche… ici, on vous demande d’ajouter 30 boutons sur la page HTML (ne passez pas par du copier/coller : utilisez JavaScript pour ajouter les boutons après le chargement de la page !).

Chacun de ces 30 boutons aura le même comportement que le bouton de l’étape précédente ; les nombres de clics seront comptabilisés individuellement.

L’objectif est que chacun des 30 boutons utilisent la **même** fonction pour l’événement onclick (et pas 30 fonctions différentes utilisant chacune une variable globale différente). On pourrait s’en tirer avec une variable globale de type tableau… mais il y a plus simple : rappelez-vous que chacun des éléments du DOM représentant un bouton est un objet JavaScript…

* à qui on peut donc ajouter des propriétés à la volée et
* qui peut être référencé par le mot-clef this à l’intérieur de la fonction associée à l’événement onclick.

Tirez avantage de cela en stockant le nombre de clicks déjà effectués sur un bouton en tant que « donnée locale ».